

Innovation

Les PME font le petit tri

À Mulhouse, Clikeco a mis au point une solution innovante permettant aux producteurs de petites quantités de déchets dangereux d'améliorer leur tri à la source. Il s'agit d'un support sur lequel s'adaptent plusieurs solutions de contenants, et dont la manipulation est strictement réservée à l'agent de collecte.

On en a placé un de chaque côté de l'atelier et un troisième dans la zone de maintenance des machines. Clikeco nous envoie un agent de collecte quand les bacs sont pleins. » Éric Hasse, directeur d'exploitation de l'entreprise Plaxer, PME de 26 salariés basée à Rumersheim-le-Haut, dans le Haut-Rhin, désigne l'un des Thémis fournis par l'entreprise Clikeco. Ces supports, sur lesquels s'adaptent plusieurs types de contenants (bacs, fûts, bidons), ont été installés au plus près des zones de production de déchets pour faciliter le tri à la source. Spécialisé dans la fabrication de pièces d'aspect ou techniques pour l'automobile (fournisseur exclusif de PSA Peugeot-Citroën notamment), le plasturgiste est confronté à une production de déchets dangereux en petites quantités (bombes aérosol, chiffons souillés) au niveau de différents postes de travail. « Nous avons adopté le réflexe de la collecte sélective il y a environ trois ans. Avant, tout partait à la benne, avoue Éric Hasse. Il nous fallait néanmoins trouver une solution pérenne pour l'élimination de certains produits polluants

dont nous devons assurer la traçabilité. » En quête d'une offre de proximité, Plaxer est approchée par l'entreprise Clikeco, « créateur de tri », qui s'intéresse particulièrement aux déchets produits par les petites entreprises. « Les producteurs de déchets dangereux en sont responsables jusqu'à leur élimination finale et ce, quelle que soit la taille de l'entreprise. Or les TPE et PME n'ont pas toujours connaissance de leurs obligations, ni les moyens d'y faire face », explique Steve Jecko, cogérant de l'entreprise Clikeco. En janvier 2010, alors qu'une réflexion est en cours sur la mise en place d'un outil de gestion des déchets, qui deviendra le Thémis, Clikeco entre en contact avec la CRAM Alsace-Moselle. « On voulait créer un univers qui incite à trier, reprend Steve Jecko. Un designer a travaillé sur le Thémis pour en faire un objet bien visible, témoin de l'engagement de l'entreprise utilisatrice en faveur d'une gestion opérationnelle des déchets. Mais, au-delà de l'image, il fallait intégrer le volet ergonomie et croiser nos réflexions avec l'expertise de la CRAM en matière de prévention des risques professionnels. » Objectif : s'assurer que l'outil,

qui dans l'entreprise utilisatrice est statique, puisse être manipulé facilement et sans risque par l'agent de collecte.

Un dispositif modulable

« Le technicien de collecte doit pouvoir ripper le bac plein vers lui, le saisir facilement par les poignées latérales et le tenir au plus près du corps, explique Gilbert Parmentier, contrôleur à la CRAM Alsace-Moselle. De

nombreux points ont été améliorés sur le support : prolongement des glissières, facilité de rippage lors du positionnement contre un mur, meilleure qualité de roulement. Nous nous sommes également prononcés pour la limitation du poids des bacs à 15 kg. » Sur l'outil, Clikeco propose différents contenants homologués, incitatifs et sécurisés, placés sur une cuve de rétention. « Notre emballage phare (60 litres) est facilement manipulable, les bacs de



© SERGE MORILLON/INRS

30 litres étant plutôt destinés aux produits les plus lourds (les piles par exemple). L'idée : adapter le contenant à la quantité et à la nature du déchet grâce à un dispositif modulable », précise Thierry Spitzberg, responsable du réseau Clikeco. Le support et les bacs sont étiquetés en fonction des risques et du contenu. « Le dispositif permet de limiter les déplacements et manutentions liés à la production de déchets mais également de réduire les stocks et d'éviter les mélanges de produits dangereux », ajoute Éric Hasse. Sa mise en place dans l'entreprise, à l'été 2010, s'est d'ailleurs accompagnée d'une réflexion sur l'organisation du captage des flux, l'identification des lieux de production de déchets, le choix de la combinaison d'emballages à proposer ou encore l'organisation logistique. Un travail qui contribue à intégrer la gestion du déchet au métier d'origine, avec une vraie politique d'amélioration continue du process, le meilleur déchet étant celui qui n'est pas produit. Et les résultats sont là : Plaxer a considérablement réduit le nombre de bennes et divisé ses coûts de traitement des déchets par trois.

Traçabilité

« Quand les bacs sont pleins, les entreprises nous appellent, témoigne Gabriel Bougherara, technicien de collecte depuis trois ans chez Clikeco. En moyenne, je collecte une vingtaine de contenants par jour, sur cinq ou six sites. Quand j'arrive,



© SERGE MORILLON/INRS

Un jeune acteur dans l'univers du tri

Créée en 2004 à Mulhouse, l'entreprise Clikeco développe des solutions permettant de faciliter le tri, la collecte, le traitement, la valorisation et la gestion globale des déchets diffus (*) ou en petites quantités produits par les entreprises. Elle a mis en place en 2009 son réseau de franchises et dispose de 28 agences, couvrant une trentaine de départements.

1. Un déchet diffus est un déchet soit produit en petite quantité à l'échelle d'une entreprise ou d'un établissement, soit un déchet produit à plusieurs endroits à l'échelle d'une ou de plusieurs entreprises ou établissements.

je sais où aller chercher les supports. C'est rapide et pratique. » Comme tous les conducteurs, il a reçu une formation spécifique au sein d'un organisme agréé. Premier geste : poser un scellé en plastique sur les bacs qu'il embarque dans son véhicule utilitaire léger (VUL), en prenant soin d'équilibrer les charges. Direction le centre de traitement. Le technicien rayonne sur une centaine de kilomètres. Gilbert Parmentier s'autorise une remarque : « Il faudrait envisager la mise en place d'un rail d'arrimage dans le VUL. »

Avec un outil d'estimation de la manutention, la CRAM a réalisé une synthèse de l'évaluation des risques (sur le levage, le soutien et le port de charges). Bilan : la situation de charge est réduite et la surcharge physique improbable. En ce qui concerne les pistes d'amélioration, Clikeco réfléchit également à un support pouvant être adapté pour monter ou descendre les escaliers. En effet, il faut parfois récupérer des déchets à l'étage, dans les laboratoires par exemple. Lors de la collecte, un bordereau est rempli

en plusieurs exemplaires. « Le dispositif intègre un système de gestion administrative des obligations réglementaires. On garantit la traçabilité post-élimination », explique Steve Jecko. En un seul clic, le client accède aux informations de traçabilité sur internet. 600 supports ont d'ores et déjà été déployés. Industrie lourde, laboratoires, entreprises du BTP, artisans, établissements scolaires, mairies, géomètres Le Thémis intéresse des secteurs très variés, dès lors que l'entreprise recherche une solution clé en main en matière de gestion de petites quantités de déchets. « Nous récupérons des huiles, solvants, néons, DTQD (!)... remarque Thierry Spitzberg. Des flux qui, dans bien des cas, échappaient à la filière adéquate de traitement des déchets. »

1. Déchets toxiques en quantités dispersées.

Grégory Brasseur